



# la Parole en actes

*agir de Dieu*

*agir des hommes*

**Dossier d'animation pour travailler en groupe**

*Ont collaboré à la conception et à la réalisation de ce dossier : Georges Bafaro,  
P. Michel Ferradou, Dorothée Lagabriele, Pascale Lamy, Estelle Pagliero,  
Marie-Jo Verlucco, Agnès Vidil, l'équipe du Sedifo et le service communication.*

**SEDIFO**  
**Service diocésain de formation**  
**12, place de Lavalette - 38028 Grenoble cedex 1**  
**04 38 38 00 21**  
***formation@diocese-grenoble-vienne.fr***

*L'illustration de couverture a été réalisée à partir d'un détail d'une œuvre d'Arcabas :  
le polyptique « Passion Résurrection » - Les femmes Myrrhophores*

# La Parole en actes

## Agir de Dieu, Agir des hommes

*Sa mère et ses frères vinrent le trouver, mais ils ne pouvaient pas arriver jusqu'à lui à cause de la foule.*

*On le fit savoir à Jésus : « Ta mère et tes frères sont là dehors, qui veulent te voir. »*

*Il leur répondit : « Ma mère et mes frères, ce sont ceux qui entendent la parole de Dieu, et qui la mettent en pratique. »*

Lc 8,19-21 (Trad. liturg.)

## Sommaire

- 1- Présentation générale
- 2- Fiches animateurs
- 3- Fiches participants
- 4- Documents complémentaires
- 5- Chants

# Présentation générale

Ce dossier propose à des adultes et à des jeunes un parcours autour du thème choisi par Monseigneur de Kerimel pour cette année pastorale : « *La Parole en actes. Agir de Dieu, agir des hommes.* »

Dire ce que je fais et faire ce que je dis : voilà où se travaille et même s'accomplit notre destinée d'homme. Et après tout, Dieu n'en fait-il pas autant ? Sa Parole est active, elle crée l'événement. Son Esprit inspire l'agir de l'homme qui écoute. Une parole qui agit et fait du neuf, un agir qui parle et fait signe.

Le thème évoque assez directement les Actes des Apôtres dans la Bible, non sans raison, même si le Dossier Thématique ne se propose pas d'en faire la lecture continue. Ceci fait l'objet d'une autre proposition (complémentaire si l'on veut) pour cette année pastorale. En effet, notre évêque, Monseigneur de Kerimel, a également invité tous les catholiques du diocèse à lire ou relire les Actes des Apôtres. Ils y seront aidés par la publication et la diffusion gratuite d'un livret proposant la traduction liturgique du texte<sup>1</sup>. C'est donc tout naturellement que bon nombre de pistes explorées et de questionnements abordés dans le Dossier Thématique entrent en résonance avec ce récit du Nouveau Testament.

Dans la ligne des dossiers thématiques précédents (*Témoins de la Parole de vie, Église de disciples, Église de témoins*), ce document n'a pas pour objectif de produire de grandes idées, mais de proposer aux chrétiens de se mettre ensemble à l'écoute de la Parole présente et agissante dans notre existence, dans les Écritures inspirées, et d'échanger sur le sens et la portée de notre liberté d'homme.

Les différentes rencontres devront d'abord permettre à chaque participant de prendre place dans un groupe d'Église, d'écouter la parole de l'autre et la Parole dans l'Écriture. On pourra ensuite s'exprimer sur les questions suscitées par la lecture et l'échange, et sur les réponses éventuelles qui émergeraient.

Il s'agira de veiller à une démarche équilibrée qui permette et recherche une réflexion où la Vie (divine) à laquelle tout homme est appelé par Dieu et la vie des hommes d'aujourd'hui ne sont ni séparées ni opposées, même s'il est utile de les distinguer. Car c'est cette vie toute humaine que Jésus est venu habiter pour y offrir le salut par le don de sa vie.

## ► Quelques points d'attention pour commencer

◆ Nous ne saurions trop insister, auprès des personnes qui désirent se saisir de la proposition, sur la manière d'envisager la constitution du groupe et d'inviter d'autres à se joindre au projet.

---

1 Contact : Maison Diocésaine tél. 04 38 38 00 38

Il vaut la peine de s'arrêter quelques instants pour se demander qui nous allons inviter, qui nous allons appeler :

- quelle ouverture voulons-nous donner au groupe, quelle diversité souhaitons-nous ?
- quelle place pour l'intergénérationnel, l'interculturel ? Pourquoi pas un groupe œcuménique ?

◆ Il peut être bon également de s'interroger sur les liens possibles avec la paroisse ou la communauté locale, de même qu'entre différents groupes engagés dans un même parcours. Les années précédentes, plusieurs groupes ont expérimenté des manières originales d'organiser leur parcours avec le dossier thématique :

- rencontres du groupe au domicile d'un des membres
- envoi d'un représentant du groupe pour rendre visite à un autre groupe
- temps fort en fin de parcours pour des groupes d'une même paroisse...

◆ Pour tous ces points, dans la manière d'inviter comme dans celle d'organiser et d'animer, il y a un enjeu d'ouverture, de partage et de cohérence. À chacun de voir, selon son environnement et sa situation, quelles sont les formes les plus appropriées aux objectifs du parcours et à ceux du groupe.

◆ L'an dernier, le Sedifo a été interpellé à plusieurs reprises sur la place faite aux jeunes dans le parcours du Dossier Thématique. C'est pour répondre à ces appels que nous proposons cette année des séquences d'animation à destination de jeunes collégiens et lycéens.

Nous sommes conscients qu'il s'agit là seulement d'un début et que les séquences pourraient être davantage développées et affinées. Mais il nous a semblé important de faire un premier pas dans cette direction.

Nous comptons sur les remarques et observations des participants pour évaluer l'entreprise et ajuster la proposition pour l'an prochain.

## ► La démarche proposée

Ce parcours suppose que des chrétiens se regroupent (groupes de douze personnes au maximum) pour vivre **cinq rencontres de deux heures**. Il est prévu qu'un membre du groupe prenne la charge d'animateur en s'appuyant sur les éléments fournis par le dossier.

### Un itinéraire à élaborer à partir des cinq rencontres proposées

- 1) Naître
- 2) Croître
- 3) Porter du fruit
- 4) Vivre jusqu'à mourir
- 5) S'éveiller à une vie nouvelle

L'itinéraire proposé a sa cohérence propre et permet une certaine progression dans la réflexion et le partage. Il peut paraître ambitieux, mais nous croyons qu'il vaut la peine de l'entreprendre. Cela dit, il est possible de modifier ce

parcours et d'élaborer un autre itinéraire, pour s'adapter par exemple à des contraintes horaires. Cela suppose de vérifier que les moyens choisis soient bien accordés aux objectifs nouvellement définis.

### **Des rencontres en quatre temps (plus un cinquième en option)**

■ **L'accueil** permet de se retrouver entre frères et sœurs, de faire le lien avec la rencontre précédente et de présenter le travail du jour.

✚ **Le partage** à partir de la vie et de l'expérience de chaque participant permet de collecter des éléments autour du thème de la rencontre.

▶ Le 3<sup>e</sup> temps de lecture et questions invite à **la découverte** d'un passage de la Bible, à l'écoute de cette Parole qui surgit des textes quand on les lit.

● Le 4<sup>e</sup> temps, appelé **ouverture**, permet une parole personnelle, une synthèse ou un temps d'intériorisation.

Une séquence supplémentaire « Pour aller plus loin », permet de prolonger la réflexion si un participant ou un groupe le souhaite.

### **Exemple de déroulement pour une rencontre de 2h**

- accueil (15 mn)
- partage (25 mn)
- découverte (45 mn)
- ouverture (35 mn)

## **► Composition du dossier**

- ◆ Pour chaque rencontre :
  - une fiche de déroulement destinée à l'animateur : A1, A2, A3, A4, A5
  - une fiche avec le texte biblique et des questions pour chaque participant (à photocopier) P1, P2, P3, P4, P5
- ◆ En fin de dossier, des textes complémentaires (à photocopier au choix de l'animateur) et une liste de chants
- ◆ Une fiche pour noter des réflexions personnelles pour chaque participant (à photocopier)

## **► Conseils généraux pour les animateurs**

La simplicité et l'attention à chaque personne sont les caractéristiques essentielles de l'animation.



L'animation est à la charge de la personne qui accepte d'être l'animateur du groupe. Cela ne veut pas dire qu'elle en sait plus que les autres ; elle accepte simplement de faciliter la communication dans le groupe et de garantir l'avancée dans le parcours.

Être animateur, c'est :

- ◆ Garantir le respect de l'opinion de chacun, une écoute mutuelle sans jugement
- ◆ Rappeler l'exigence de discrétion, ce qui s'exprime dans le groupe n'est pas communiqué à l'extérieur
- ◆ Encourager l'expression, la prise de parole de chacun. Limiter les prises de paroles trop longues
- ◆ Gérer le temps pendant la rencontre
- ◆ Veiller aux bonnes conditions matérielles de la réunion : pièce accueillante, claire, non encombrée, avec une disposition qui permet à toutes les personnes de se voir
- ◆ Favoriser la vie du groupe par des temps de convivialité appropriés

Il n'est pas inutile au commencement de la démarche que l'animateur énonce ces éléments pour que les membres du groupe puissent les apprécier et en tenir compte lors des rencontres.

## ► Avant de se mettre en route

- ◆ L'animateur prendra en compte l'ensemble du dossier avant la première rencontre.
- ◆ Dans les fiches qui lui sont destinées, un court texte en italique est proposé en introduction, au début de chaque rencontre ainsi qu'au temps de découverte, à la lecture du texte biblique et parfois au temps d'ouverture. Ces introductions sont destinées à soutenir l'animateur dans sa réflexion, en ouvrant des pistes de recherche en lien avec le thème proposé. Elles ne sont donc pas faites pour être communiquées telles quelles aux participants. A l'animateur de voir ce qu'il souhaite en retirer et éventuellement en retransmettre.
- ◆ Pour chaque séquence, une proposition à destination d'un public plus jeune est prévue sous la rubrique  Pour les collégiens et les lycéens .
- ◆ Avant la première rencontre, vérifier ou faire vérifier que :
  - la composition du groupe est bonne (nombre...)
  - les conditions matérielles sont réunies : calendrier communiqué, réservation de salles (chauffage, clés), présence d'un tableau dans la salle, photocopies prêtes pour les participants etc.

## ► De plus

- ◆ Il est également possible d'inviter un témoin local à participer à l'une des rencontres pour ouvrir à une autre dimension.
- ◆ En cas de difficulté, tout animateur pourra faire appel au Sedifo qui s'engage à trouver avec lui la solution appropriée.



# Naître

*Venir à la vie, venir au monde.*

*Une parole qui crée, une création qui parle.*

## ■ **Accueil (20 mn)**

Pour la première séance, l'animateur souhaite la bienvenue aux participants ; il se présente brièvement et présente aussi la proposition de rencontres autour du thème : objectifs, dates, horaires, déroulement des rencontres. Il explique en particulier son rôle d'animateur : gestion du temps, respect des consignes, coordination. Suggestion d'éteindre les portables si possible.

- ◆ Il explique l'esprit et les consignes concernant le fonctionnement général du groupe : respect, bienveillance, écoute mutuelle, expression en «je» plus que débat d'idées et d'opinions.
- ◆ Il vérifie que tous les participants sont au clair et d'accord sur ces informations. Il entend les questions, les suggestions éventuelles.
- ◆ Il invite les participants à se présenter brièvement au groupe et à exprimer leurs attentes par rapport à ce groupe.
- ◆ Il présente la première rencontre.

## + **Partage (20 mn)**

- ◆ Distribuer les tracts reproduisant la couverture du dossier ou afficher une reproduction couleur agrandie (format A3 par exemple) de la couverture du dossier.
- ◆ Inviter chacun à exprimer ses premières impressions : ressenti, émotions, association d'idées, questions...
- ◆ Prolonger en entrant dans l'analyse de la couverture : quels liens entre image et texte ?
- ◆ Permettre à chacun de dire comment il entend et reçoit le thème du dossier (thème de l'année pastorale).

## Pour les collégiens et les lycéens

- ◆ En extérieur (dans un jardin, à la campagne...) : travail sur les sens.
  - Occuper l'espace, choisir là où je veux me tenir debout, sans gêner les autres, sans isoler non plus.
  - En silence :
    - veiller à la posture : stabilité, verticalité, détente. Respirer profondément, calmement, sans forcer. Fermer les yeux. Passer les sens en revue, un par un, en prenant le temps : le toucher (la peau, température, vent...) – l'ouïe – l'odorat. Ouvrir les yeux, regarder.
    - s'asseoir et écrire sur une feuille les sensations, les impressions, les découvertes.
  - Distribuer un verre d'eau : proposer de le savourer. Compléter la feuille avec les dernières impressions.
  - Retour en groupe sur l'expérience : quelles découvertes, quelles réflexions ? Est-ce que cela me parle de mon quotidien : en quoi ?
- ◆ Ou bien : nature confiée par Dieu à l'homme et pour l'homme. On peut inviter un jardinier ou une personne qui travaille grâce aux produits de la terre (viticulteur, agriculteur, boulanger...) : quel est son rapport avec la nature, avec la terre, avec les produits de la terre ? De quoi, de qui a-t-il besoin pour travailler ? Que vit-il dans son travail, qu'est-ce qui lui est important ? Quelles joies, quelles peines, quel sens ?



### ► Découverte (45 mn)

La réflexion portera d'abord sur le second récit de création en Gn 2, 4b-25, mais il sera utile de proposer au groupe de prendre connaissance du premier récit en Gn 1, 1 – 2, 4a. Une lecture à voix haute avec le texte sous les yeux pourrait suffire.

#### **Introduction aux premiers chapitres de la Genèse**

*A l'origine de la vie, il y a une parole qui appelle à être, qui nomme et sépare, qui distingue et suscite. La parole fait naître l'humain à la vie. La Vie et les vivants font naître l'humain à la parole, œuvre propre à l'enfance et qui se poursuit bien au-delà. Un dialogue s'instaure entre la créature et le créateur, une amitié se tisse. Une parole pose pour l'humain les limites à ne pas franchir, sous peine de briser l'harmonie de l'univers créé et d'abîmer la relation avec le Créateur. C'est dans ce sens que l'on peut lire, par exemple, l'interdit prononcé par Dieu en Gn 2, 17.*

*Si l'on envisage Dieu et l'homme côte à côte, tels que les récits de la création dans la Genèse (ch. 1-3) nous les laissent imaginer, leur plus grande ressemblance réside sans doute dans la parole. Et c'est donc par elle que peut s'opérer aussi la plus grande dissemblance. Si l'homme (plus exactement le couple humain) est dans son être même créé à l'image de Dieu, il porte en lui, « existentiellement », sa ressemblance (Gn 1, 26-27), telle une puissance en devenir, qui s'épanouira en fonction des actes et des choix qu'il posera durant sa vie, notamment des paroles qu'homme et femme échangeront, entre eux et avec leurs prochains.*

#### **Lecture à voix haute de Gn 1, 1 à 2, 4a**

(Traduction œcuménique de la Bible – TOB)

## **Introduction à Gn 2, 4b-25**

Ce second récit de la création nous présente une vision orientale de la naissance du monde, où géographie et mythe se mêlent. Par contraste avec le premier récit, le comportement et les propos de Dieu nous semblent ici bien plus familiers. On le voit bienveillant et attentionné envers ses créatures.

Comme dans le premier récit, la création est décrite sous la forme d'un processus en plusieurs étapes, qui procède par une série d'inachèvements (« pas encore... pas encore » v. 5 ; « Il n'est pas bon pour l'homme... » v. 18 ; « l'homme ne trouva pas... » v. 20). Le Dieu créateur pratique plusieurs métiers : il est météorologue, potier, architecte de jardin, législateur et médecin (il prescrit à l'homme un régime alimentaire, v. 16 ; il pratique une anesthésie et une opération chirurgicale au v. 21), et encore entremetteur (v. 22 sq.).

Il prononce deux courts discours (la prescription adressée à l'homme aux v. 16-17 et le monologue du v. 18). En parallèle, l'homme s'exprime à deux reprises également : une première fois pour nommer les animaux créés par Dieu, et une autre quand il s'exclame et donne un nom à la femme. Remarquons ici le « Voici cette fois ... ! » (Autre traduction : « Ah ! Cette fois-ci... » v. 23) de l'homme qui semble qualifier le moment d'historique, comme si un cap était franchi dans le processus de création. Tout dans son attitude exprime l'étonnement et l'enthousiasme devant la nouveauté de cette créature, si différente de toutes celles qui l'ont précédée.

Par cette présentation de la femme, non seulement Dieu soustrait l'homme à la malice de la solitude (« Il n'est pas bon pour l'homme d'être seul [...] Pour lui-même, l'homme ne trouva pas l'aide qui lui soit accordée. ») mais il lui fait rencontrer celle qui sera désormais toute proche et toute autre (voir traduction littérale de « une aide qui lui soit accordée » : une aide comme [opposée, en face, en vis-à-vis]).

## **Lecture à voix haute : Gn 2, 4b-25, le second récit de la Création (TOB)**


### **Questions**

Un temps de silence de 5 à 10 mn est laissé à chacun pour réfléchir à ces questions. Puis l'animateur reprend les questions une à une pour permettre l'expression et l'échange du groupe autour du texte.

- Pour décrire le comportement du Dieu créateur dans ce texte, quels mots vous viennent à l'esprit ? Pourquoi ?
- Par rapport au premier récit, que pensez-vous du comportement de Dieu dans ce texte-ci, notamment à travers ses paroles ?
- Que pensez-vous de l'être humain présenté dans ces textes ?



### **Pour les collégiens et les lycéens**


- ◆ Chacun représente par un dessin ou un schéma le monde tel qu'il est décrit dans ce texte de la Genèse, avec les différents éléments, les êtres vivants...
- Les dessins sont affichés et le groupe prend le temps de les regarder en silence.
- ◆ On s'assied face aux dessins et l'animateur invite à l'expression : quelles réactions, impressions, idées, questions ?
- Quels liens avec le texte ?
- Quelle est la place donnée à l'homme dans la création et quel est son rôle ?
- Pour vous, quel est le sens d'un Dieu créateur ?
- Est-ce que cela vous parle, et en quoi, du monde d'aujourd'hui, de l'homme d'aujourd'hui ? 

## ● Ouverture (30 mn)

*Dans ces premiers récits de la Genèse, le Dieu créateur place l'homme au milieu d'un nouveau monde, un monde ordonné mais encore en chantier. L'homme est invité à reconnaître tous les habitants du jardin en leur donnant un nom qui les distingue et les identifie. Ce faisant, l'homme se reconnaît vivant parmi tous les êtres vivants. En même temps, il occupe parmi eux une place singulière : il est le seul à bénéficier des soins particuliers du Créateur. Dieu lui adresse la parole, pour lui assigner la tâche de cultiver le sol et d'en prendre soin. Il lui prescrit un régime alimentaire (végétarien !) et lui présente une aide en vis-à-vis car la solitude ne lui est pas bonne. Tout ceci dessine l'homme comme un être de relation.*

Aujourd'hui, si vous imaginiez le Dieu créateur s'adresser à l'homme, à l'humain que vous êtes, que ferait-il, que dirait-il ? Et si vous étiez l'homme, que lui diriez-vous, que feriez-vous ?


### Pour les collégiens et les lycéens

- Est-ce que je me sens faire partie de cette création ?
- Quelle est ma place ? Quel rôle ai-je à jouer ?
- Quelles actions puis-je mener pour préserver (cf. v. 15) la création ? 

### **Pour aller plus loin**

- ▶ Lecture du **psaume 104** sur les splendeurs de la création : quelles réactions ?
- ▶ Que vous inspire ce texte ? Fait-il écho à votre propre rapport avec la nature, et à ce que les sciences et les techniques vous font découvrir d'elle ?
- ▶ Revenir à la couverture du Dossier : nouvelles impressions, idées, associations ?

### Pour les collégiens et les lycéens

- ▶ Quelle image de Dieu ce psaume présente-t-il ?
- ▶ Quelle est mon image de Dieu ? 

## **Croître**

*L'expérience d'être conduit, de passer par la mort pour trouver la liberté.*

*Apprendre à marcher, même dans le désert, guidé par une parole bienveillante qui rassure, qui assure.*

*Apprendre la confiance, dans la joie comme dans l'épreuve, à cause d'une promesse.*

*Comme dit le poète, l'homme est né pour naître. Il est sans doute, parmi tous les êtres vivants, celui dont le développement connaît les plus grandes métamorphoses, dès le sein de sa mère, jusqu'à son dernier souffle.*

*L'enfant est appelé à grandir, à avancer, à se lancer, mais aussi à renoncer, à patienter. Il se construit par la relation avec l'autre, il grandit avec elle et pour elle. Une relation se développe à partir de la rencontre de l'autre, de l'Autre. Car Dieu se donne à voir, Dieu se révèle à nous. Dieu se dit dans le monde et l'Histoire, il se communique à l'esprit de l'homme. Il l'appelle et l'invite à la relation.*

*Pour la Bible, cette relation s'appelle alliance<sup>1</sup>. La Bible nous parle essentiellement de la relation entre Dieu et les hommes, ainsi que des conséquences heureuses et douloureuses qu'elle entraîne dans la vie de ceux-là qui se risquent à se fier à lui, à se lier d'amitié avec lui.*

### **■ Accueil (15 mn)**

- ◆ En groupe : rappel du fonctionnement du groupe (consignes).
- ◆ Présentation du déroulement de la rencontre en faisant le lien avec la précédente.
- ◆ Expression autour de « Comment ai-je vécu la première séance ? Qu'ai-je retenu ? »

### **+ Partage (20 mn)**

#### **Temps personnel**

- ◆ Pour vous, quels éléments font qu'une relation est bonne ou insatisfaisante ?

---

1 cf. Enzo Bianchi dans Tabga Hors-Série n° 3 « Ecclesia 2007 »

- ◆ Que souhaiteriez-vous acquérir, apprendre pour votre vie relationnelle ?
- ◆ Noter une ou deux réflexions sur ce que je souhaite partager avec le groupe.


### Ensemble

L'animateur invite le groupe à remplir le tableau avec lui en répartissant dans les trois colonnes les éléments de réflexion apportés par chacun.

Ce que nous vivons		Là où j'aimerais grandir
Ce qui fait une relation bonne	Ce qui fait une relation insatisfaisante	



### Pour collégiens et lycéens

- ◆ Partir sur les moyens de communication comme le portable (appel et texto), Internet (messagerie instantanée, blog, mail)...
- Qu'est-ce que tu utilises ? Avec qui ? A quels moments ?
- Qu'est-ce qui te plaît dans cet échange ? Qu'est-ce que tu y trouves d'intéressant ? Qu'est-ce qui peut te manquer ?
- Quel type de relation est-ce que tu souhaites vivre et privilégier ?
- ◆ Remontée comme précédemment avec selon les cas seulement les deux premières colonnes du tableau. 

## ► Découverte (30 mn)

### Introduction au texte Gn 32, 23-33

*Après des années de séparation, Jacob se prépare à retrouver son frère Esau, à qui il avait volé les privilèges découlant de son droit d'aînesse. Le temps a passé depuis son méfait, mais Jacob ignore si la colère et le désir de vengeance ont quitté son frère. Il a envoyé vers lui des messagers de paix mais Esau marche à sa rencontre accompagné de quatre cents hommes et Jacob prend peur. Il envoie à son frère des présents espérant « adoucir son humeur ». La rencontre des deux frères est imminente.*

**Lecture à voix haute du texte : Genèse 32, 23-33 (TOB)**

## Questions


Un temps de silence de 5 à 10 mn est laissé à chacun pour réfléchir à ces questions. Puis l'animateur reprend les questions une à une pour permettre l'expression et l'échange du groupe autour du texte.

- Qu'est-ce qui vous surprend dans ce texte ? Qu'est-ce qui vous pose question ?
- Qui est celui avec qui Jacob lutte ? Relever les passages qui le mentionnent : qu'en pensez-vous ?
- Que demande Jacob avant de laisser aller celui qui a combattu avec lui ? Pourquoi ?
- Qu'est-ce que cette lutte provoque chez Jacob ? Quelle est sa réaction ? pourquoi ?
- Pourquoi Jacob est-il déclaré vainqueur (v. 29) ?



### Pour collégiens et lycéens

Reprenre le contexte (Esaü trompé – rencontre prochaine avec son frère)

- Qu'est-ce qui vous surprend dans ce texte ? Qu'est-ce qui vous pose question ? (apporter éclaircissements / compréhension du texte)
- Qui est l'homme qui combat avec Jacob toute la nuit ?
- Que demande Jacob avant de laisser aller celui qui a combattu avec lui ?
- Pourquoi l'homme ne décline-t-il pas son identité ?
- Quel est le nouveau nom donné à Jacob ? Pourquoi Jacob est-il déclaré vainqueur (v. 29) ?
- Jacob dit avoir vu Dieu face à face : qu'est-ce qu'il veut dire ? 


## ● Ouverture (25 min)

*Le récit présente la solitude de Jacob dans la nuit, à un moment difficile de son existence (les prochaines retrouvailles avec son frère aîné) puis sa rencontre avec un homme qui l'agresse. Ils luttent ensemble dans le silence, jusqu'à l'aube puis « l'autre » blesse Jacob. Ils se parlent avant de se séparer. Jacob comprend que Dieu est de la partie ! Jacob dit qu'il a vu Dieu et que sa vie a été sauvée.*

- ◆ Le texte met en contraste le long silence de la nuit de Jacob et le dialogue des deux combattants qui se séparent dans l'aube qui se lève. Qu'est-ce que cela évoque pour vous ?
- ◆ Dans votre vie, y a-t-il des noms qui sont importants pour vous : des noms reçus ou donnés ? En quoi sont-ils importants ?
- ◆ Dieu a-t-il un nom pour vous ? Ce nom a-t-il une histoire ?



### Pour les collégiens et lycéens

Dans cette histoire, qu'est-ce que j'ai trouvé de bon, d'intéressant, de nourrissant pour moi, pour la relation que j'ai avec les autres, avec Dieu ? 

### ■ Pour la rencontre suivante

L'animateur demande au groupe de bien vouloir apporter pour la prochaine rencontre un objet ou une image qui représente ce que signifie pour chacun : « porter du fruit » ou « réussir sa vie »


## **Pour aller plus loin**

### ■ Exode 3, 1-15 (TOB)

#### **Questions**

- Que pensez-vous de ce « *buisson en feu... qui n'est pas dévoré* » ? Qu'apporte ce détail surnaturel au récit de la rencontre entre Moïse et Dieu ? De quoi est-il le signe ?
- Quelle est la réponse de Dieu à la question « Quel est ton nom ? » ? Quel rapport avec la déclaration d'identité du v. 6 ?
- Comparer avec Gn 32, 30.
- Que m'apprend ce passage de l'Exode sur les rapports entre Dieu et l'homme ?

#### **Pour les collégiens et lycéens**

- Voyez-vous un rapport entre tel moyen de communication utilisé et la manière dont vous vous exprimez ? Les sujets dont vous parlez ? Les relations avec les personnes à qui vous parlez ? Comment l'un influence-t-il l'autre ?
- Dans le texte de la Genèse, la rencontre entre Jacob et l'homme inconnu est très physique, il y a entre eux un vrai corps à corps ; il y a également toute une période de silence avant qu'ils ne commencent à se parler. Rencontre pas très facile donc, mais qui va sortir Jacob de sa solitude et de sa peur...
- En pensant à vos habitudes de communication et de rencontre, comment ces éléments résonnent-ils : solitude, silence, affrontement, distance, proximité, corps, nom, dialogue ? 

## Porter du fruit

*Une parole qui bouleverse, déplace, éprouve et fonde une identité.*

*Une parole où quelqu'un se dit, se détermine.*

*Une parole où l'homme prend position, s'engage et s'accomplit.*

### ■ **Accueil (15 mn)**

Expression en groupe sur ce que je retiens des rencontres précédentes. L'animateur vérifie auprès du groupe que le fonctionnement est satisfaisant pour chacun. Si nécessaire, retour sur les règles de fonctionnement.

### ✚ **Partage (20 mn)**

Chacun présente à son tour l'objet ou l'image choisie et raconte pourquoi il l'a choisi, quel sens cela a pour lui (3 mn chacun).

### ► **Découverte (30 mn)**

*Présenter le contexte*

*Dans la Bible, l'introduction du livre consacré au prophète Jérémie situe de manière très précise dans l'espace et le temps ce qui concerne sa personne et sa vie. Jérémie est né en 650 avant Jésus-Christ. Il commence à prêcher à l'époque du roi Josias. Au cours de l'année 626, Dieu se révèle à Jérémie sous la forme d'une parole adressée à lui de façon très personnelle. Dieu lui confie qu'il le connaît intimement depuis toujours, avant même sa conception dans le sein de sa mère. Il l'a mis à part pour le préparer à une mission de prophète auprès des nations. Il l'assure de sa présence et lui confère l'aptitude à être son porte-parole. Jérémie reçoit cet appel et va s'y engager corps et âme. Dès le début, il veut faire comprendre au peuple que la vie qu'il mène le conduit à la catastrophe. Il prévient le peuple, il l'éduque. Cela permettra peut-être aux hommes de vivre les épreuves de l'exil dans la foi et de ne pas sombrer dans la désespérance.*

## **Lecture à voix haute du texte : Jr 1, 4-19 (TOB)**


### **Questions**

Un temps de silence de 5 à 10 mn est laissé à chacun pour réfléchir aux questions. Puis l'animateur reprend les questions une à une pour permettre l'expression et l'échange du groupe autour du texte.

- Quel Dieu se présente à Jérémie, comment se décrit-il ?
- Comment comprenez-vous la première réaction de Jérémie ?
- Si ce texte racontait un entretien d'embauche, que penseriez-vous de l'employeur ? Et du candidat ? Quel serait le contrat ?
- Si ce texte racontait un accord entre associés d'une même entreprise, que penseriez-vous de l'attitude de ces deux associés ? Et leur accord : quels sont leurs engagements respectifs, leurs rôles ? De quelles ressources disposent-ils ? Quelles garanties pour les deux associés ?
- A votre avis, qu'est-ce qui met Jérémie en route ? Qu'est-ce qui le décide malgré tout à accepter la mission décrétée par Dieu ?



### **Pour les collégiens et les lycéens**

- ◆ Faire un scrabble avec les lettres du mot V-O-C-A-T-I-O-N-S  
Echanger sur les mots exprimés dans le scrabble. Quel est le sens du mot « vocations » ? A quoi, à qui pense-t-on quand on parle de vocations ?
- ◆ Lire le récit de Jérémie à trois voix (narrateur – Dieu – Jérémie), en ayant au préalable présenté le contexte.
- ◆ Etude du texte à partir des questions suivantes :
  - Comment Dieu rencontre-t-il Jérémie et pourquoi ?
  - Quelles sont les réactions de Jérémie ?
  - Quels arguments utilise Dieu pour rassurer Jérémie ? 

### **● Ouverture (25 mn)**

Etre les uns pour les autres des prophètes ordinaires.

- ◆ Temps de réflexion individuelle pour penser à une parole que je porte (et/ou qui me porte), une parole qui me dit quelque chose de la part de Dieu, quelque chose d'essentiel pour moi, pour le monde où je vis et que je peux partager au groupe.
- ◆ Ecrire 2-3 lignes (lisiblement) sur un papier puis le déposer dans la corbeille prévue à cet effet.
- ◆ En groupe, chacun tire un papier au hasard dans le panier et le lit en silence.
- ◆ Expression autour de la parole reçue : échos...

## Pour les collégiens et les lycéens

Même proposition

Ou propositions d'animation dans la Revue Initiales n° 184 « C'est mon choix » (pour une catéchèse des adolescents) 


### **Pour aller plus loin**

*Le récit de vocation du prophète Jérémie associe étroitement l'expérience de la rencontre entre Dieu et l'homme, où Dieu manifeste son étonnante proximité avec l'être humain qu'est Jérémie, la connaissance intime qu'il a de lui, et l'événement que représente la révélation de sa vocation prophétique. La mission de Jérémie ne lui est pas extérieure, elle le concerne intimement. C'est toute sa personne qui est appelée et qui va se déployer dans la mission. Malgré ses réticences premières (signe que Jérémie a conscience de ses limites et des risques de la mission), Jérémie adhère au dessein de Dieu, sa confiance est entière car cette rencontre lui a montré le visage d'un Dieu tout proche, qui le connaît et l'assure de sa présence libératrice.*

- ◆ Au moment de m'engager, ou dans mes lieux habituels d'engagement, sur quoi et sur qui puis-je m'appuyer ? Qu'est-ce qui m'autorise à prendre des risques ?

## Pour les collégiens et les lycéens

*" Avant de te façonner dans le sein de ta mère, je te connaissais ; avant que tu ne sortes de son ventre, je t'ai consacré ; je fais de toi un prophète pour les nations."*

- Si ces paroles m'étaient adressées, quelles seraient mes réactions ?
- En quoi cette parole pourrait-elle me toucher, me parler ?
- Imaginer un dialogue entre Dieu et soi-même : « Depuis le début, je t'ai choisi pour... Mais Seigneur... Va, je t'envoie pour... » 



# Vivre jusqu'à mourir

*Qu'est-ce que c'est, une vie qui vaut la peine, une vie réussie ?*

*Mourir, est-ce la fin de la vie, le but de la course des vivants ?*

*Qu'est-ce que c'est, « une belle mort » ?*

*Si je marche à la suite du Christ, en empruntant tant bien que mal ses chemins, jusqu'où vais-je aller ?*

*Certains hommes s'engagent très loin sur le chemin du service, du dévouement, du don de soi, parfois jusqu'à la mort.*

*Qui sont-ils pour moi : d'heureuses exceptions, des exemples, des extrémistes inconscients, des héros, des martyrs, des saints ?*

## ■ **Accueil (20 mn)**

- ◆ Réflexion individuelle : ce que je retiens de la dernière rencontre et de ce qui s'est passé pour moi depuis. (5 mn)
- ◆ En groupe : expression (2 mn par personne)
- ◆ L'animateur vérifie auprès du groupe que le fonctionnement est satisfaisant pour chacun.

## ✚ **Partage (30 mn)**

### **Temps personnel (10 mn)**

Réfléchir à cette question : quel mot ou quelle image pourrais-je utiliser pour dire comment je vois le rapport entre la vie et la mort ?

Choisir trois mots ou expressions et les écrire sur une feuille.

### **Partage par deux (10 mn)**

Échange des feuilles – lecture - réactions.

## En grand groupe (10 mn)

Après un temps de silence où chacun réfléchit à ce qu'il a vu et entendu, expression en groupe.

- Qu'est-ce qui m'a touché ? Qu'est-ce que je retiens ?
- Est-ce que j'entends une Parole pour moi aujourd'hui ?



## Pour les collégiens et les lycéens

Nous sommes comme des explorateurs. D'une certaine manière, nous sommes les premiers à passer par ce chemin particulier qu'est notre existence. Bien sûr, il y a d'autres explorateurs, d'autres chemins, et nous pouvons nous croiser, cheminer ensemble. Mais le chemin de ma vie, c'est moi seul qui le parcours. Nous proposons de prendre du recul, de la hauteur, pour regarder à quoi ressemble l'itinéraire parcouru, le paysage où nous nous trouvons, avec ses ombres et ses clartés.

Temps individuel de réflexion : je pense à mon chemin, aux paysages que je traverse, aux zones de lumière, à la grisaille, aux zones d'ombre.

- ◆ Chacun écrit sur trois bandes de papier différentes :

« je marche à la lumière, quand ..... »

« je marche dans la grisaille, quand ..... »

« je marche dans la nuit, quand ..... »

- ◆ Les activités sont classées en trois colonnes sur le mur.

Quelles sont les raisons qui nous conduisent de tel ou tel côté ?

L'animateur veille à ce qu'il y ait une grande écoute des uns et des autres et qu'aucun jugement ne soit porté. 

## ► Découverte (40 mn)

### ■ Intro : La Pâque du Christ, Messie de Dieu

*C'est la fin brutale d'un homme qui s'emploie à assumer toute la chaîne des décisions et des choix tout aussi radicaux qu'il a posés au long de sa courte existence. Une chaîne qui révèle une infinie liberté dans une radicale faiblesse. Des actes qui font signe à qui peut et veut voir, de près ou de loin. Un homme exposé à la vue de tous. Un homme qui semble abandonné de tous. Abandonné à tout. Et cependant, cet homme-là manifeste à plusieurs reprises son attention à ceux qui l'approchent soit pour le pleurer, soit pour l'insulter. En dépit de tout, il console, pardonne, promet. Puis il dit : « Père, entre tes mains, je remets mon esprit. »*

### Lire le texte à voix haute : Luc 23, 26-49 (TOB)

### Questions


Un temps de silence de 5 à 10 mn est laissé à chacun pour réfléchir à ces questions.

Puis l'animateur reprend les questions une à une pour permettre l'expression et l'échange du groupe autour du texte.

- Dans ce texte, Jésus prend la parole à quatre reprises : au vu de sa situation, qu'en pensez-vous (contenu et forme) ?
- Les différents interlocuteurs de Jésus semblent mettre en question son identité de messie et de roi : pourquoi ? Est-il ou n'est-il pas le messie et le roi ?

- La description de l'agonie de Jésus vous semble-t-elle réaliste ? Pourquoi ? Quel en est le sens ?
- Comment expliquez-vous la parole du centurion (v. 47) ?
- Que pensez-vous de l'attitude du peuple (v. 35) et des familiers de Jésus (v. 49) ?

### **Pour les collégiens et les lycéens**


- ◆ Temps de réactions spontanées
  - Quels sont les différents personnages ? Que disent-ils ? Que font-ils ?
  - Dans Luc 23, Jésus prend la parole quatre fois. Quel message Jésus nous donne-t-il ? 

## ● **Ouverture (30 mn)**

- ◆ Réflexion individuelle en silence sur la question : y a-t-il eu dans ma vie l'expérience d'un dépassement de moi-même ?
- ◆ A un moment ou un autre, ai-je expérimenté de devoir ou de vouloir aller « jusqu'au bout » et d'y aller ? (8 mn)
- ◆ Echange en groupe (22 mn)

### **Pour les collégiens et les lycéens**

- ◆ Comment en est-on arrivé là ? Comment les rancunes, les méchancetés, la haine se sont-elles installées ? Jésus aurait-il pu éviter ce dénouement ?
- ◆ Dans un premier temps, noter :
  - sur des cartons rouges : tout ce qui est reproché à Jésus.
  - sur des cartons verts : quelles nouveautés apporte Jésus ?
  - sur un panneau afficher les cartons.
- ◆ Dans un second temps, noter :
  - sur des cartons rouges, les comportements et les actes qui contribuent à l'injustice
  - sur des cartons verts, les comportements et les actes qui contribuent à la justice

Voir fiches pédagogiques du site du SNAEP (Service National des Aumôneries de l'Enseignement Public), *Chemins de mort, chemins de vie et Jésus, le juste assassiné.* 

### **Pour aller plus loin**

Poème *Mort et vie* d'Aimée Guicharet (fiche participant P 4)

- ◆ Comment ce poème vous parle-t-il : quelles impressions, quelles images ? Evoque-t-il pour vous des personnes en particulier ?

### **Pour les collégiens et les lycéens**

*Texte de Martin Luther King*

- ◆ A la manière de Martin Luther King, continuer les phrases :  
Je refuse de...  
Je crois que... 



# S'éveiller à une vie nouvelle

*Une parole peut-elle surgir du vide et du silence, et la vie de la mort ?  
La mort a-t-elle le dernier mot, est-elle le dernier mot de notre vie ?  
Mais toutes nos vies meurent et vivent à la fois, tout le temps.  
Et la vie et la mort parlent, malgré elles.  
Vivre, qu'est-ce que c'est ?*

## ■ **Accueil (15 mn)**

L'animateur rappelle le thème des quatre rencontres précédentes avec quelques points forts (pour ce faire, il peut solliciter la mémoire des autres membres du groupe).

### **Présentation du déroulement de cette cinquième rencontre**

- ◆ **Réflexion individuelle** : ce que je retiens de la dernière rencontre et de ce qui s'est passé pour moi depuis. (3 mn)
- ◆ **En groupe** : expression (2 mn par personne)

## ✚ **Partage (25 mn)**

- ◆ **Temps de réflexion individuelle** : me rappeler comment je suis arrivé dans le groupe, au début du parcours, dans quelles dispositions j'étais. Eventuellement relire ce que j'ai noté dans mon carnet de bord à la première rencontre. Songer à ce qui s'est passé pour moi depuis.
- ◆ **Echange en groupe** : comment je vois aujourd'hui mon cheminement au fil de ces cinq rencontres.

## ▶ **Découverte (45 mn)**

### ■ **Intro : Il est vivant !**

*Il est apparu à quelques femmes, à Simon, aux Onze et à leurs compagnons... Les disciples de Jésus de Nazareth se sont retrouvés à Jérusalem, tantôt transportés par une joie indicible, tantôt tirillés par le doute, repris pas l'incrédulité. Il est vivant ? Mais ensemble ils prient, ensemble ils attendent, ensemble ils espèrent (Lc 24, 53 ; Ac 1, 14). Le groupe des apôtres panse ses blessures, ils sont douze à nouveau (Ac 1, 15-26). Avec d'autres disciples, ils attendent la promesse du Père, l'Esprit qui les revêtira de puissance. Pentecôte (Ac 2). Feu, plénitude. Des langues se répandent, des langues se délient, la parole se libère pour parler la*

langue des hommes. L'incendie se propage. A Jérusalem, les croyants (Ac 2, 44) inventent l'Eglise sans le savoir.

Premiers tiraillements au sein de la communauté de Jérusalem : les « Hébreux » et les « Hellénistes » s'affrontent sur une question de distribution de la nourriture. Il y a de l'injustice dans l'air. Ces Juifs-là sont issus de culture différente, de langue différente, ce qui contribue à aviver encore les tensions. L'apprentissage de la vie commune entre disciples du Christ ne se fait pas sans douleur ni sans passer par le concret du quotidien.

**Lire le texte à voix haute : Actes 6, 1-7 (TOB)**

### Questions

- Quelle est la situation au départ, et à l'arrivée ?
- Qui sont les acteurs en présence ?
- D'où vient le changement ?
- Sur qui ou sur quoi repose la prise de décision ?
- Que pensez-vous de la méthode utilisée pour résoudre la situation problématique ?
- Aux v. 1 et 7 on retrouve la même expression « *le nombre des disciples augmentait* » : qu'en pensez-vous ?



**Pour les collégiens et les lycéens**

Les mêmes questions peuvent être posées aux jeunes. 

### ● Ouverture (35 mn)

- ◆ **Réflexion par trois** : « *J'ai découvert l'existence d'un saint dans mon quartier.* » Faire son portrait : personnage, situation, comportement, attitudes, relations. Préparer la présentation de ce saint au groupe.
- ◆ **En groupe** : chaque trinôme présente son saint sous la forme de son choix (rédaction d'un article de presse, interview, témoignage...)
- ◆ Après un temps de silence où chacun réfléchit à ce qu'il a vu et entendu, expression en groupe :
  - Qu'est-ce qui m'a touché, qu'est-ce que je retiens ?
  - Est-ce que j'entends une Parole pour moi aujourd'hui ?



**Pour les collégiens et les lycéens**

Même proposition 

### **Pour aller plus loin**

Ces rencontres ont-elles contribué à changer ma manière de comprendre le thème « *La Parole en actes. Agir de Dieu, agir des hommes.* » ?

Qu'est-ce que j'ai appris sur moi, sur mes expériences d'une parole agissante, d'un acte qui donne du sens ?

Quelles actions le groupe peut-il faire pour expérimenter une vie communautaire et fraternelle ?

# Carnet de bord

## **Première rencontre**

J'écris trois lignes (ou plus) sur ce que j'ai découvert d'important pendant cette rencontre.

## **Deuxième rencontre**

J'écris trois lignes (ou plus) sur ce que j'ai découvert d'important pendant cette rencontre.

## **Troisième rencontre**

J'écris trois lignes (ou plus) sur ce que j'ai découvert d'important pendant cette rencontre.

## **Quatrième rencontre**

J'écris trois lignes (ou plus) sur ce que j'ai découvert d'important pendant cette rencontre.

## **Cinquième rencontre**

Quels sont les éléments que j'ai découverts au cours de cette démarche ?

Qu'est-ce que je voudrais approfondir du thème d'année ?

Qu'est-ce que j'emporte avec moi pour la suite de mon chemin ?



# Naître

*Venir à la vie, venir au monde.*

*Une parole qui crée, une création qui parle.*

## ● Lecture du texte : Gn 2, 4b-25, le second récit de la Création (TOB)

Le jour où le Seigneur Dieu fit la terre et le ciel, <sup>5</sup> il n'y avait encore sur la terre aucun arbuste des champs, et aucune herbe des champs n'avait encore germé, car le Seigneur Dieu n'avait pas fait pleuvoir sur la terre et il n'y avait pas d'homme pour cultiver le sol ; <sup>6</sup> mais un flux montait de la terre et irriguait toute la surface du sol. <sup>7</sup> Le Seigneur Dieu modela l'homme avec de la poussière prise du sol. Il insuffla dans ses narines l'haleine de vie, et l'homme devint un être vivant.

<sup>8</sup> Le Seigneur Dieu planta un jardin en Éden, à l'orient, et il y plaça l'homme qu'il avait formé. <sup>9</sup> Le Seigneur Dieu fit germer du sol tout arbre d'aspect attrayant et bon à manger, l'arbre de vie au milieu du jardin et l'arbre de la connaissance de ce qui est bon ou mauvais. <sup>10</sup> Un fleuve sortait d'Éden pour irriguer le jardin; de là il se partageait pour former quatre bras. <sup>11</sup> L'un d'eux s'appelait Pishôn : c'est lui qui entoure tout le pays de Hawila où se trouve l'or <sup>12</sup> et l'or de ce pays est bon-ainsi que le bdellium et la pierre d'onyx. <sup>13</sup> Le deuxième fleuve s'appelait Guihôn; c'est lui qui entoure tout le pays de Koush. <sup>14</sup> Le troisième fleuve s'appelait Tigre; il coule à l'orient d'Assour. Le quatrième fleuve, c'était l'Euphrate. <sup>15</sup> Le Seigneur Dieu prit l'homme et l'établit dans le jardin d'Éden pour cultiver le sol et le garder. <sup>16</sup> Le Seigneur Dieu prescrivit à l'homme : « *Tu pourras manger de tout arbre du jardin,* <sup>17</sup> *mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance de ce qui est bon ou mauvais car, du jour où tu en mangeras, tu devras mourir.*»

<sup>18</sup> Le Seigneur Dieu dit: « *Il n'est pas bon pour l'homme d'être seul. Je veux lui faire une aide qui lui soit accordée.*» <sup>19</sup> Le Seigneur Dieu modela du sol toute bête des champs et tout oiseau du ciel qu'il amena à l'homme pour voir comment il les désignerait. Tout ce que désigna l'homme avait pour nom « être vivant » ; <sup>20</sup> l'homme désigna par leur nom tout bétail, tout oiseau du ciel et toute bête des champs, mais pour lui-même, l'homme ne trouva pas l'aide qui lui soit accordée. <sup>21</sup> Le Seigneur Dieu fit tomber dans une torpeur l'homme qui s'endormit ; il prit l'une de ses côtes et referma les chairs à sa place. <sup>22</sup> Le Seigneur Dieu transforma la côte qu'il avait prise à l'homme en une femme qu'il lui amena.


<sup>23</sup> L'homme s'écria : « *Voici cette fois l'os de mes os et la chair de ma chair, celle-ci, on l'appellera femme car c'est de l'homme qu'elle a été prise.*» <sup>24</sup> Aussi l'homme laissa-t-il son père et sa mère pour s'attacher à sa femme, et ils deviennent une seule chair. <sup>25</sup> Tous deux étaient nus, l'homme et sa femme, sans se faire mutuellement honte.

## Questions

- Pour décrire le comportement du Dieu créateur dans ce texte, quels mots vous viennent à l'esprit ? Pourquoi ?
- Par rapport au premier récit, que pensez-vous du comportement de Dieu dans ce texte-ci, notamment à travers ses paroles ?
- Que pensez-vous de l'être humain présenté dans ces textes ?



### Pour les collégiens et les lycéens


- Quels liens avec le texte ?
- Quelle est la place donnée à l'homme dans la création et quel est son rôle ?
- Pour vous, quel est le sens d'un Dieu créateur ?
- Est-ce que cela vous parle, et en quoi, du monde d'aujourd'hui, de l'homme d'aujourd'hui ? 

## Pour aller plus loin

- ▶ Lecture du psaume 104 sur les splendeurs de la création : quelles réactions ?
- ▶ Que vous inspire ce texte ? Fait-il écho à votre propre rapport avec la nature, et à ce que les sciences et les techniques vous font découvrir d'elle ?
- ▶ Revenir à la couverture du dossier : nouvelles impressions, idées, associations ?



### Pour les collégiens et les lycéens

- Quelle image de Dieu ce psaume présente-t-il ?
- Quelle est mon image de Dieu ? 

## Psaume 104 (TOB)

<sup>1</sup> Bénis le Seigneur, ô mon âme ! Seigneur mon Dieu, tu es si grand ! Vêtu de splendeur et d'éclat, <sup>2</sup> drapé de lumière comme d'un manteau, tu déploies les cieux comme une tenture.

<sup>3</sup> Il étage ses demeures au-dessus des eaux ; des nuages il fait son char ; il marche sur les ailes du vent.

<sup>4</sup> Des vents il fait ses messagers, et des flammes, ses ministres.

<sup>5</sup> Il a fondé la terre sur ses bases, elle est à tout jamais inébranlable.

<sup>6</sup> Tu l'as couverte de l'Océan comme d'un habit; les eaux restaient sur les montagnes.

<sup>7</sup> A ta menace elles ont fui, affolées par tes coups de tonnerre,

<sup>8</sup> escaladant les montagnes, descendant les vallées vers le lieu que tu leur avais fixé.

<sup>9</sup> Tu leur as imposé une limite à ne pas franchir; elles ne reviendront plus couvrir la terre.

<sup>10</sup> Il envoie l'eau des sources dans les ravins: elle s'en va entre les montagnes;

<sup>11</sup> elle abreuve toutes les bêtes des champs, les ânes sauvages étanchent leur soif.

<sup>12</sup> Près d'elle s'abritent les oiseaux du ciel qui chantent dans le feuillage.

<sup>13</sup> Depuis ses demeures il abreuve les montagnes, la terre se rassasie du fruit de ton travail :

<sup>14</sup> tu fais pousser l'herbe pour le bétail, les plantes que cultive l'homme, tirant son pain de la terre.

<sup>15</sup> Le vin réjouit le coeur des humains en faisant briller les visages plus que l'huile. Le pain reconforte le coeur des humains.

<sup>16</sup> Les arbres du Seigneur se rassasient, et les cèdres du Liban qu'il a plantés.

<sup>17</sup> C'est là que nichent les oiseaux, la cigogne a son logis dans les cyprès.

<sup>18</sup> Les hautes montagnes sont pour les bouquetins, les rochers sont le refuge des damans.

<sup>19</sup> Il a fait la lune pour fixer les fêtes, et le soleil qui sait l'heure de son coucher.

<sup>20</sup> Tu poses les ténèbres, et c'est la nuit où remuent toutes les bêtes des bois.

<sup>21</sup> Les lions rugissent après leur proie et réclament à Dieu leur nourriture.

<sup>22</sup> Au lever du soleil ils se retirent, se couchent dans leurs tanières,

<sup>23</sup> et l'homme s'en va à son travail, à ses cultures jusqu'au soir.

<sup>24</sup> Que tes oeuvres sont nombreuses, Seigneur! Tu les as toutes faites avec sagesse, la terre est remplie de tes créatures.

<sup>25</sup> Voici la mer, grande et vaste de tous côtés, où remuent, innombrables, des animaux petits et grands.

<sup>26</sup> Là, vont et viennent les bateaux, et le Léviathan que tu as formé pour jouer avec lui.

<sup>27</sup> Tous comptent sur toi pour leur donner en temps voulu la nourriture:

<sup>28</sup> tu donnes, ils ramassent; tu ouvres ta main, ils se rassasient.

<sup>29</sup> Tu caches ta face, ils sont épouvantés; tu leur reprends le souffle, ils expirent et retournent à leur poussière.

<sup>30</sup> Tu envoies ton souffle, ils sont créés, et tu renouvelles la surface du sol.

<sup>31</sup> Que la gloire du Seigneur dure toujours, que le Seigneur se réjouisse de ses œuvres !

<sup>32</sup> Il regarde la terre, et elle tremble; il touche les montagnes, et elles fument.

<sup>33</sup> Toute ma vie je chanterai le Seigneur, le reste de mes jours je jouerai pour mon Dieu.

<sup>34</sup> Que mon poème lui soit agréable! et que le Seigneur fasse ma joie!

<sup>35</sup> Que les pécheurs disparaissent de la terre, et que les infidèles n'existent plus! Bénis le Seigneur, ô mon âme! Alléluia!



## Croître

*L'expérience d'être conduit, de passer par la mort pour trouver la liberté.*

*Apprendre à marcher, même dans le désert, guidé par une parole bienveillante qui rassure, qui assure.*

*Apprendre la confiance, dans la joie comme dans l'épreuve, à cause d'une promesse.*

### ● Lecture du texte : Genèse 32, 23-33 (TOB)

<sup>23</sup> Cette même nuit, il (Jacob) se leva, prit ses deux femmes, ses deux servantes, ses onze enfants, et il passa le gué du Yabboq.

<sup>24</sup> Il les prit et leur fit passer le torrent, puis il fit passer ce qui lui appartenait,

<sup>25</sup> et Jacob resta seul.

Un homme se roula avec lui dans la poussière jusqu'au lever de l'aurore.

<sup>26</sup> Il vit qu'il ne pouvait l'emporter sur lui, il heurta Jacob à la courbe du fémur qui se déboîta alors qu'il roulait avec lui dans la poussière.

<sup>27</sup> Il lui dit : « Laisse-moi car l'aurore s'est levée. »

- « Je ne te laisserai pas, répondit-il, que tu ne m'aies béni. »

<sup>28</sup> Il lui dit : « Quel est ton nom ? »

- « Jacob » répondit-il.

<sup>29</sup> Il reprit : « On ne t'appellera plus Jacob, mais Israël, car tu as lutté avec Dieu et avec les hommes et tu l'as emporté. » <sup>30</sup> Jacob lui demanda : « De grâce, indique-moi ton nom. »

- « Et pourquoi, dit-il, me demandes-tu mon nom ? » Là même, il le bénit.

<sup>31</sup> Jacob appela ce lieu Peniel - c'est-à-dire Face-de-Dieu - car « j'ai vu Dieu face à face et ma vie a été sauvée. »

<sup>32</sup> Le soleil se levait quand il passa Penouël. Il boitait de la hanche. <sup>33</sup> C'est pourquoi les fils d'Israël ne mangent pas le muscle de la cuisse qui est à la courbe du fémur, aujourd'hui encore. Il avait en effet heurté Jacob à la courbe du fémur, au muscle de la cuisse.


### Questions

- Qu'est-ce qui vous surprend dans ce texte ? Qu'est-ce qui vous pose question ?
- Qui est celui avec qui Jacob lutte ? Relever les passages qui le mentionnent : qu'en pensez-vous ?

- Que demande Jacob avant de laisser aller celui qui a combattu avec lui ? Pourquoi ?
- Qu'est-ce que cette lutte provoque chez Jacob ? Quelle est sa réaction ? Pourquoi ?
- Pourquoi Jacob est-il déclaré vainqueur (v. 29) ?



### **Pour les collégiens et les lycéens**

- Qu'est-ce qui vous surprend dans ce texte ? Qu'est-ce qui vous pose question ?
- Qui est l'homme qui combat avec Jacob toute la nuit ?
- Que demande Jacob avant de laisser aller celui qui a combattu avec lui ?
- Pourquoi l'homme ne décline-t-il pas son identité ?
- Quel est le nouveau nom donné à Jacob ? Pourquoi Jacob est-il déclaré vainqueur (v. 29) ?
- Jacob dit avoir vu Dieu face à face : qu'est-ce qu'il veut dire ? 

## **Pour aller plus loin**

### **■ Exode 3, 1-15 (TOB)**

<sup>1</sup> Moïse faisait paître le troupeau de son beau-père Jéthro, prêtre de Madiân. Il mena le troupeau au-delà du désert et parvint à la montagne de Dieu, à l'Horeb. <sup>2</sup> L'ange du Seigneur lui apparut dans une flamme de feu, du milieu du buisson. Il regarda : le buisson était en feu et le buisson n'était pas dévoré.

<sup>3</sup> Moïse dit : « *Je vais faire un détour pour voir cette grande vision : pourquoi le buisson ne brûle-t-il pas ?* » <sup>4</sup> Le Seigneur vit qu'il avait fait un détour pour voir, et Dieu l'appela du milieu du buisson : « *Moïse ! Moïse !* » Il dit : « *Me voici !* » <sup>5</sup> Il dit : « *N'approche pas d'ici ! Retire tes sandales de tes pieds, car le lieu où tu te tiens est une terre sainte.* » <sup>6</sup> Il dit : « *Je suis le Dieu de ton père, Dieu d'Abraham, Dieu d'Isaac, Dieu de Jacob.* » Moïse se voila la face, car il craignait de regarder Dieu.

<sup>7</sup> Le Seigneur dit : « *J'ai vu la misère de mon peuple en Égypte et je l'ai entendu crier sous les coups de ses chefs de corvée. Oui, je connais ses souffrances.*<sup>8</sup> *Je suis descendu pour le délivrer de la main des Égyptiens et le faire monter de ce pays vers un bon et vaste pays, vers un pays ruisselant de lait et de miel, vers le lieu du Cananéen, du Hittite, de l'Amorite, du Perizzite, du Hivvite et du Jébusite.*<sup>9</sup> *Et maintenant, puisque le cri des fils d'Israël est venu jusqu'à moi, puisque j'ai vu le poids que les Égyptiens font peser sur eux,*<sup>10</sup> *va, maintenant ; je t'envoie vers le Pharaon, fais sortir d'Égypte mon peuple, les fils d'Israël.* » <sup>11</sup> Moïse dit à Dieu : « *Qui suis-je pour aller vers le Pharaon et faire sortir d'Égypte les fils d'Israël ?* » <sup>12</sup> « *Je suis avec toi, dit-il. Et voici le signe que c'est moi qui t'ai envoyé : quand tu auras fait sortir le peuple d'Égypte, vous servirez Dieu sur cette montagne.* »

<sup>13</sup> Moïse dit à Dieu : « *Voici ! Je vais aller vers les fils d'Israël et je leur dirai : Le Dieu de vos pères m'a envoyé vers vous. S'ils me disent : Quel est son nom ? que leur dirai-je ?* » <sup>14</sup> Dieu dit à Moïse : « **Je suis qui je serai.** » Il dit : « *Tu parleras ainsi aux fils d'Israël : **Je suis** m'a envoyé vers vous.* » <sup>15</sup> Dieu dit encore à Moïse : « *Tu parleras ainsi aux fils d'Israël : Le Seigneur, Dieu de vos pères, Dieu d'Abraham, Dieu d'Isaac, Dieu de Jacob, m'a envoyé vers vous. C'est là mon nom à jamais, c'est ainsi qu'on m'invoquera d'âge en âge.* »


## Questions

- Que pensez-vous de ce « *buisson en feu... qui n'est pas dévoré* » ? Qu'apporte ce détail surnaturel au récit de la rencontre entre Moïse et Dieu ? De quoi est-il le signe ?
- Quelle est la réponse de Dieu à la question « *Quel est ton nom ?* » ? Quel rapport avec la déclaration d'identité du v. 6 ?
- Comparer avec Gn 32, 30.
- Que m'apprend ce passage de l'Exode sur les rapports entre Dieu et l'homme ?



### Pour les collégiens et les lycéens

- Voyez-vous un rapport entre tel moyen de communication utilisé et la manière dont vous vous exprimez ? Les sujets dont vous parlez ? Les relations avec les personnes à qui vous parlez ? Comment l'un influence-t-il l'autre ?
- Dans le texte de la Genèse, la rencontre entre Jacob et l'homme inconnu est très physique, il y a entre eux un vrai corps à corps ; il y a également toute une période de silence avant qu'ils ne commencent à se parler. Rencontre pas très facile donc, mais qui va sortir Jacob de sa solitude et de sa peur

En pensant à vos habitudes de communication et de rencontre, comment ces éléments résonnent-ils : solitude, silence, affrontement, distance, proximité, corps, nom, dialogue ? 

## Porter du fruit

*Une parole qui bouleverse, déplace, éprouve et fonde une identité.*

*Une parole où quelqu'un se dit, se détermine.*

*Une parole où l'homme prend position, s'engage et s'accomplit.*

### ● Lecture du texte : Jr 1, 4-19 (TOB)

La parole du Seigneur s'adressa à moi : <sup>5</sup> « Avant de te façonner dans le sein de ta mère, je te connaissais ; avant que tu ne sortes de son ventre, je t'ai consacré ; je fais de toi un prophète pour les nations. »

<sup>6</sup> Je dis : « Ah ! Seigneur Dieu, je ne saurais parler, je suis trop jeune. »

<sup>7</sup> Le Seigneur me dit : « Ne dis pas : Je suis trop jeune. Partout où je t'envoie, tu y vas ; tout ce que je te commande, tu le dis ; <sup>8</sup> n'aie peur de personne : je suis avec toi pour te libérer-oracle du Seigneur. »

<sup>9</sup> Le Seigneur, avançant la main, toucha ma bouche, et le Seigneur me dit : « Ainsi je mets mes paroles dans ta bouche. »

<sup>10</sup> Sache que je te donne aujourd'hui autorité sur les nations et sur les royaumes, pour déraciner et renverser, pour ruiner et démolir, pour bâtir et planter. »

<sup>11</sup> La parole du Seigneur s'adressa à moi : « Que vois-tu, Jérémie ? » Je dis : « Ce que je vois, c'est un rameau d'amandier. » <sup>12</sup> Le Seigneur me dit : « C'est bien vu ! Je veille à l'accomplissement de ma parole. »

<sup>13</sup> La parole du Seigneur s'adressa à moi une seconde fois : « Que vois-tu ? » Je dis : « Ce que je vois, c'est un chaudron sur un foyer attisé grâce à une ouverture sur le nord. »

<sup>14</sup> Le Seigneur me dit : « C'est du nord qu'est attisé le malheur, pour tous les habitants du pays. »

<sup>15</sup> Je vais convoquer tous les clans des royaumes du nord-oracle du Seigneur. Ils arrivent, et chacun place son trône à l'entrée des portes de Jérusalem, face aux remparts qui l'entourent et face à toutes les villes de Juda. »

<sup>16</sup> Je leur annonce mes décisions au sujet de leurs méfaits : ils m'abandonnent, ils brûlent des offrandes à d'autres dieux, ils se prosternent devant l'œuvre de leurs mains. »

<sup>17</sup> Mais toi, tu vas te ceindre les reins, te lever et leur annoncer tout ce que je te commande ; ne te laisse pas accabler par eux, sinon c'est moi qui t'accablerai devant eux. »


<sup>18</sup> Moi, aujourd'hui, je fais de toi une place forte, un pilier de fer, un rempart de bronze, face au pays tout entier, face aux rois de Juda, à ses ministres, à ses prêtres et à sa milice ; <sup>19</sup> ils te combattront, mais ils ne pourront rien contre toi : je suis avec toi -oracle du Seigneur- pour te libérer. »

## Questions

- Quel Dieu se présente à Jérémie, comment se décrit-il ?
- Comment comprenez-vous la première réaction de Jérémie ?
- Si ce texte racontait un entretien d'embauche, que penseriez-vous de l'employeur ? Et du candidat ? Quel serait le contrat ?
- Si ce texte racontait un accord entre associés d'une même entreprise, que penseriez-vous de l'attitude de ces deux associés ? Et leur accord : quels sont leurs engagements respectifs, leurs rôles ? De quelles ressources disposent-ils ? Quelles garanties pour les deux associés ?
- A votre avis, qu'est-ce qui met Jérémie en route ? Qu'est-ce qui le décide malgré tout à accepter la mission décrétée par Dieu ?



### Pour les collégiens et les lycéens

- Comment Dieu rencontre-t-il Jérémie et pourquoi ?
- Quelles sont les réactions de Jérémie ?
- Quels arguments utilise Dieu pour rassurer Jérémie ? 

## Pour aller plus loin

- ◆ Au moment de m'engager, ou dans mes lieux habituels d'engagement, sur quoi et sur qui puis-je m'appuyer ? Qu'est-ce qui m'autorise à prendre des risques ?



### Pour les collégiens et lycéens

Même proposition

Ou propositions d'animation dans la Revue Initiales n° 184 « C'est mon choix » (pour une catéchèse des adolescents) 



## Vivre jusqu'à mourir

*Qu'est-ce que c'est, une vie qui vaut la peine, une vie réussie ?*

*Mourir, est-ce la fin de la vie, le but de la course des vivants ?*

*Qu'est-ce que c'est, « une belle mort » ?*

*Si je marche à la suite du Christ, en empruntant tant bien que mal ses chemins, jusqu'où vais-je aller ?*

*Certains hommes s'engagent très loin sur le chemin du service, du dévouement, du don de soi, parfois jusqu'à la mort.*

*Qui sont-ils pour moi : d'heureuses exceptions, des exemples, des extrémistes inconscients, des héros, des martyrs, des saints ?*

### ● Lecture du texte : Luc 23, 26-49 (TOB)

Comme ils l'emmenaient [Jésus], ils prirent un certain Simon de Cyrène qui venait de la campagne, et ils le chargèrent de la croix pour la porter derrière Jésus. Il était suivi d'une grande multitude du peuple, entre autres de femmes qui se frappaient la poitrine et se lamentaient sur lui. Jésus se tourna vers elles et leur dit : *« Filles de Jérusalem, ne pleurez pas sur moi, mais pleurez sur vous-mêmes et sur vos enfants. »* Car voici venir des jours où l'on dira : *« Heureuses les femmes stériles et celles qui n'ont pas enfanté ni allaité. »* Alors on se mettra à dire aux montagnes : *« Tombez sur nous »,* et aux collines : *« Cachez-nous. Car si l'on traite ainsi l'arbre vert, qu'en sera-t-il de l'arbre sec ? »* On en conduisait aussi d'autres, deux malfaiteurs, pour les exécuter avec lui.

Arrivés au lieu dit « le Crâne », ils l'y crucifièrent ainsi que les deux malfaiteurs, l'un à droite, et l'autre à gauche. Jésus disait : *« Père, pardonne-leur car ils ne savent pas ce qu'ils font. »* Et, pour partager ses vêtements, ils tirèrent au sort.

Le peuple restait là à regarder ; les chefs, eux, ricanèrent ; ils disaient : *« Il en a sauvé d'autres. Qu'il se sauve lui-même s'il est le Messie de Dieu, l'Élu ! »* Les soldats aussi se moquèrent de lui : s'approchant pour lui présenter du vinaigre, ils dirent : *« Si tu es le roi des Juifs, sauve-toi toi-même. »*

Il y avait aussi une inscription au-dessus de lui : *« C'est le roi des Juifs. »*

L'un des malfaiteurs crucifiés l'insultait : *« N'es-tu pas le Messie ? Sauve-toi toi-même et nous aussi ! »* Mais l'autre le reprit en disant : *« Tu n'as même pas la crainte*

*de Dieu, toi qui subis la même peine ! Pour nous, c'est juste : nous recevons ce que nos actes ont mérité ; mais lui n'a rien fait de mal.» Et il disait : «Jésus, souviens-toi de moi quand tu viendras comme roi.» Jésus lui répondit : «En vérité, je te le dis, aujourd'hui, tu seras avec moi dans le paradis.»*

C'était déjà presque midi et il y eut des ténèbres sur toute la terre jusqu'à trois heures, le soleil ayant disparu. Alors le voile du sanctuaire se déchira par le milieu; Jésus poussa un grand cri; il dit : «Père, entre tes mains, je remets mon esprit.» Et, sur ces mots, il expira.

Voyant ce qui s'était passé, le centurion rendait gloire à Dieu en disant : «Sûrement, cet homme était juste.» Et tous les gens qui s'étaient rassemblés pour ce spectacle, à la vue de ce qui s'était passé, s'en retournaient en se frappant la poitrine.

Tous ses familiers se tenaient à distance, ainsi que les femmes qui le suivaient depuis la Galilée et qui regardaient.

## **Questions**

- Dans ce texte, Jésus prend la parole à quatre reprises : au vu de sa situation, qu'en pensez-vous (contenu et forme) ?
- Les différents interlocuteurs de Jésus semblent mettre en question son identité de messie et de roi : pourquoi ? Est-il ou n'est-il pas le messie et le roi ?
- La description de l'agonie de Jésus vous semble-t-elle réaliste ? Pourquoi ? Quel en est le sens ?
- Comment expliquez-vous la parole du centurion (v. 47) ?
- Que pensez-vous de l'attitude du peuple (v. 35) et des familiers de Jésus (v. 49) ?

## **Pour aller plus loin**

### **Mort et vie**

Moi aussi j'ai vu des bêtes à visage d'hommes  
Qui mordent et qui déchirent,  
Qui écrasent et qui piétinent  
Ce qui palpite encore,  
Qui méprisent et défont les autres.

Il y en a aussi qui pérorent  
Qui parlent d'or,  
Qui décident des autres et de leur sort,  
Qui prennent la vie pour parader encore ;

Mais j'ai vu dans le même temps  
Des humains véritables,  
Qui savent donner et partager  
Le pain de l'amitié,  
Avec ceux qui sont étiquetés,  
Relégués, culpabilisés  
Par notre société.

Oui j'ai vu des humains véritables  
Donner le feu de leur vie,  
Abolir leur pouvoir  
Pour que d'autres frères  
Retrouvent la force de renaître et de croire.

- ◆ Comment ce poème vous parle-t-il : quelles impressions, quelles images ?  
Evoque-t-il pour vous des personnes en particulier ?

### **Pour les collégiens et lycéens**

Aujourd'hui, dans la nuit profonde et dans l'espérance, j'affirme ma foi dans l'avenir de l'humanité. Je refuse de croire que les circonstances actuelles rendent les hommes incapables de faire une terre meilleure. Je refuse de partager l'avis de ceux qui prétendent l'homme à ce point captif de la nuit, que l'aurore de la paix et de la fraternité ne pourra jamais devenir une réalité. Je crois que la vérité et l'amour, sans conditions, auront le dernier mot effectivement.

La vie, même vaincue provisoirement, demeure toujours plus forte que la mort. Je crois fermement qu'il reste l'espoir d'un matin radieux. Je crois que la bonté pacifique deviendra un jour la loi. Chaque homme pourra s'asseoir sous son figuier, dans sa vigne, et plus personne n'aura plus de raison d'avoir peur.

*Martin Luther King*

- ◆ A la manière de Martin Luther King, continuer les phrases :

Je refuse de...

Je crois que...





# S'éveiller à une vie nouvelle

*Une parole peut-elle surgir du vide et du silence, et la vie de la mort ?  
La mort a-t-elle le dernier mot, est-elle le dernier mot de notre vie ?  
Mais toutes nos vies meurent et vivent à la fois, tout le temps.  
Et la vie et la mort parlent, malgré elles.  
Vivre, qu'est-ce que c'est ?*

## ● Lecture du texte : Actes 6, 1-7 (TOB)

<sup>1</sup> En ces jours-là, le nombre des disciples augmentait et les Hellénistes se mirent à récriminer contre les Hébreux parce que leurs veuves étaient oubliées dans le service quotidien.

<sup>2</sup> Les Douze convoquèrent alors l'assemblée plénière des disciples et dirent : « Il ne convient pas que nous délaissions la parole de Dieu pour le service des tables. <sup>3</sup> Cherchez plutôt parmi vous, frères, sept hommes de bonne réputation, remplis d'Esprit et de sagesse, et nous les chargerons de cette fonction. <sup>4</sup> Quant à nous, nous continuerons à assurer la prière et le service de la Parole. »

<sup>5</sup> Cette proposition fut agréée par toute l'assemblée : on choisit Étienne, un homme plein de foi et d'Esprit saint, Philippe, Prochore, Nicanor, Timon, Parménas et Nicolas, prosélyte d'Antioche ; <sup>6</sup> on les présenta aux apôtres, on pria et on leur imposa les mains.

<sup>7</sup> La parole de Dieu croissait et le nombre des disciples augmentait considérablement à Jérusalem ; une multitude de prêtres obéissait à la foi.

### Questions

- Quelle est la situation au départ, et à l'arrivée ?
- Qui sont les acteurs en présence ?
- D'où vient le changement ?
- Sur qui ou sur quoi repose la prise de décision ?
- Que pensez-vous de la méthode utilisée pour résoudre la situation problématique ?
- Aux v. 1 et 7 on retrouve la même expression « le nombre des disciples augmentait » : qu'en pensez-vous ?

### **Pour les collégiens et lycéens**

Les mêmes questions peuvent être posées aux jeunes. 

### **Pour aller plus loin**

- ◆ Ces rencontres ont-elles contribué à changer ma manière de comprendre le thème « La Parole en actes. Agir de Dieu, agir des hommes. » ?
- ◆ Qu'est-ce que j'ai appris sur moi, sur mes expériences d'une parole agissante, d'un acte qui donne du sens ?
- ◆ Quelles actions le groupe peut-il faire pour expérimenter une vie communautaire et fraternelle ?

### **Pour les collégiens et lycéens**

Les deux dernières questions peuvent être également posées aux jeunes. 

# Documents complémentaires

**« Le choix se situe donc entre être et avoir, entre une vie pleine et une existence vide, entre la vérité et le mensonge. »**

Extrait du Message de Jean-Paul II  
à l'occasion de la XVI<sup>e</sup> journée mondiale de la jeunesse en 2001

**« Avant de pouvoir être attentif à Dieu, il faut être attentif à la vie quotidienne. Avant d'être docile à la grâce, il faut être maître de ses mains, de ses pieds, de sa voix, de sa pensée. »**

Hélène Lubienska,  
dans la revue *Initiales* « Pour une catéchèse des adolescents », n°186

**Qui marche à la suite du Christ se tient à la fois auprès des autres et auprès de Dieu, il ne sépare pas prière et solidarités.**

Frère Roger de Taizé,  
dans *Audace, Pour un chemin de foi*, CRER

Là où il y a la haine, que je mette l'Amour.  
Là où il y a l'offense, que je mette le pardon.  
Là où il y a la discorde, que je mette l'union.  
Là où il y a l'erreur, que je mette la vérité.  
Là où il y a le doute, que je mette la foi.  
Là où il y a le désespoir, que je mette l'espérance.  
Là où il y a les ténèbres, que je mette la lumière.  
Là où il y a la tristesse, que je mette la joie.

Saint François d'Assises

## **Extrait de l'Encyclique « L'amour dans la vérité » de Benoît XVI**

<sup>79</sup>. Le développement a besoin de chrétiens qui aient les mains tendues vers Dieu dans un geste de prière, conscients du fait que l'amour riche de vérité, Caritas in veritate, d'où procède l'authentique développement, n'est pas produit par nous, mais nous est donné. C'est pourquoi, même dans les moments les plus difficiles et les situations les plus complexes, nous devons non seulement réagir en conscience, mais aussi et surtout nous référer à son amour. Le développement suppose une attention à la vie spirituelle, une sérieuse considération des expériences de confiance en Dieu, de fraternité spirituelle dans le Christ, de remise de soi à la Providence et à la Miséricorde divine, d'amour et de pardon, de renoncement à soi-même, d'accueil du prochain, de justice et de paix. Tout cela est indispensable pour transformer les « cœurs de pierre » en « cœurs de chair » (Ez 36, 26), au point de rendre la vie sur terre « divine » et, par conséquent, plus digne de l'homme. Tout cela vient à la fois de l'homme, parce que l'homme est le sujet de son existence, et de Dieu, parce que Dieu est au principe et à la fin de tout ce qui a de la valeur et qui libère: « Le monde et la vie et la mort, le présent et l'avenir: tout est à vous ! Mais vous êtes au Christ, et le Christ est à Dieu » (1 Co 3, 22-23).

### **Fais un homme, Seigneur**

*Rainer Maria Rilke, Le livre de la pauvreté et de la mort, Actes Sud, 1982*

« Fais, Seigneur, qu'un homme soit saint et grand  
et donne-lui une nuit profonde, infinie,  
où il ira plus loin qu'on a jamais été ;  
donne-lui une nuit où tout s'épanouisse, et que cette nuit soit odorante  
comme des glycines,  
et légère comme le souffle des vents,  
et joyeuse comme Josaphat.

Fais qu'il parvienne enfin à la maturité,  
qu'il soit si vaste que l'univers suffise à peine à le vêtir ;  
et permets-lui d'être aussi seul qu'une étoile  
pour qu'aucun regard ne vienne le surprendre  
à l'heure où son visage change, bouleversé.

Fais que le temps de son enfance ressuscite dans son cœur ;  
ouvre-lui de nouveau le monde des merveilles  
de ses premières années de pressentiments.

Fais qu'il lui soit permis de veiller jusqu'à l'heure  
où il enfantera sa propre mort,  
plein d'échos comme un grand jardin  
ou comme un voyageur qui revient de très loin...

## **Le frère aux pieds nus**

Rainer Maria Rilke, *Le livre de la pauvreté et de la mort*, Actes Sud, 1982

Et les pauvres souffrent, asservis sous ce joug  
et tout ce qu'ils voient les accable.  
ils sentent sur leur peau les frissons de la fièvre  
et rôdent dans la nuit comme des âmes en peine ;  
ils sont rejetés avec tous les déchets des villes  
et engendrent le dégoût comme la charogne étalée au soleil.  
Au hasard des rues, tout les insulte et les rebute :  
le fard cynique des filles et le fracas éblouissant des voitures...

Mais s'il est encore une voix pour prendre leur défense,  
fais qu'elle sonne haut, mon dieu, et qu'on l'entende.

Où donc est celui qui sut tirer sa force d'une grande pauvreté  
au-delà du temps et de toute possession,  
celui qui osa se dévêtir sur la place publique  
et marcher nu au mépris de l'évêque ?  
Où est-il le plus aimant de tous les hommes,  
le frère aux pieds nus des bêtes des champs  
qui savait voir l'éternité dans chaque chose ?

## **Lire Dieu**

P. Karl Rahner, *Mission et Grâce*

« Il se peut, il est même certain que l'on ne peut déchiffrer clairement et en plénitude le message de Jésus Christ dans le livre du monde qu'à la condition de l'avoir lu d'abord dans le livre de l'Écriture.

Mais on peut et on doit ensuite le lire dans le livre du monde et de la vie humaine pour ouvrir la vraie et pleine intelligence de ce qui est dans la Parole de l'Écriture ».

## **L'œuvre qui révèle**

Denis Vasse, *Le temps du désir*, Seuil, Paris, 1969, p. 57

« Les gens qui prient vraiment comme ceux qui travaillent vraiment, on les reconnaît à ceci qu'ils n'économisent pas leur souffle, en même temps que leur prière et leur travail ne sont encombrants pour personne. Ils savent, d'ailleurs, merveilleusement perdre leur temps. C'est que, pour eux, il n'y a pas de temps perdu. Le temps, l'espace, le savoir ne sont plus vécus seulement comme des objets à acquérir et qui les rassasieraient, mais aussi comme la révélation, avec la blessure qui la marque, de leur présence à eux-mêmes, au monde et à Dieu ».

## **L'avènement de l'enfant**

Père Paul Beauchamp, *Conférences, « Une exégèse biblique »*,  
Editions Facultés Jésuites de Paris, 2004, 176 p.

Il n'est pas de plus parfaite expression de la nouveauté qu'une naissance. L'avènement de l'enfant, fils ou fille, est l'avènement du nouveau par excellence. Rien dans ce que les humains peuvent voir ou vivre ne ressemble autant à ce qu'on appelle création. Cela ne nous conduit pas encore vers l'esprit, mais nous incite à penser que la nouveauté du fils qui naît nous conduira vers la nouveauté de l'Esprit. L'enfant qui naît est nouveau en tant que deuxième, venant après la génération de ses père et mère. L'ordre des nombres successifs n'est pas pour autant effacé : les géniteurs ne peuvent pas ne pas se sentir quelque peu volés de leur nouveauté, nouveauté que le fils ou la fille, de leur côté, ne peuvent pas éviter de revendiquer pour eux-mêmes. C'est l'ordre de la chair, qui ne se laisse pas oublier. Mais l'ordre de la chair n'est pas vainqueur.

On peut penser que ce conflit n'existe pas au sein de la Trinité mais on ira même jusqu'à admettre qu'il n'est pas vainqueur dans l'homme, le conflit étant pour nous humains le chemin de la réconciliation. Car s'il est vrai que parents et enfants sont inégaux entre eux dans la chair et dans ce qui en relève, ils sont égaux dans l'amour. Dans l'ordre de l'amour, il n'est pas pertinent et il est même nocif de demander quel amour est le plus grand, celui du parent pour l'enfant ou celui de l'enfant pour le parent. Cet amour est toujours nouveau, il est la vie même, autre que celle de la chair mais qui habite la chair. Dans l'ordre de la chair, c'est l'enfant qui est le plus nouveau des deux. Mais dans l'ordre de l'Esprit, l'amour qui s'échange entre parents et enfants ne provient ni de l'un ni de l'autre, ni du parent ni de l'enfant : il ne provient pas non plus de lui-même, il est donné, en sorte qu'il délivre des comparaisons asservissantes. Même ceux qui n'en connaissent pas la source l'en reçoivent d'elle et en sont éclairés. Là réside la nouveauté de l'Esprit : n'être que donné. La foi, et sans doute aussi la raison, et très certainement l'enseignement chrétien nous disent que cet amour mutuel est un signe donné à l'homme pour l'orienter vers l'origine, d'où gratuitement tout découle.

Il est possible, il est prévisible que l'on s'étonne d'une relation aussi étroite entre ce qui nous est le plus proche, nos origines charnelles et affectives d'une part, et d'autre part le mystère chrétien le moins accessible. Il est possible que l'on trouve trop habituel ou même usé ce rapprochement entre le mystère trinitaire et les liens humains qui se tissent dans la famille. Mais le mystère, du seul fait qu'il nous parle d'un « père » et d'un « fils », ne nous laisse pas faire l'économie de cette réalité si charnelle dans ses dehors visibles. Retenons de notre première approche ceci : le véritable nouveau se découvre sur la ligne des engendremets.

Cette nouveauté de l'engendré est une épreuve pour chaque génération. Cette première nouveauté appelle une nouvelle nouveauté, c'est-à-dire une troisième. Cette nouvelle nouveauté est l'amour, nouvelle nouveauté parce qu'elle vient d'en haut : l'amour désigne l'origine. Quiconque aime est né de Dieu, dit saint Jean. Ce n'est pas le couple qui fait l'amour, c'est l'amour qui fait le couple, ni le couple qui fait les enfants, c'est l'amour qui les fait — cela est vrai selon la foi unie à la raison, et vrai littéralement. On éprouve comme un choc en découvrant ce qui est pourtant raisonnable : que l'humanité se transmet d'âge en âge et de parents en enfants quelque chose d'éternel.

## Le Mémorial de Blaise Pascal

L'an de grâce 1654,  
Lundi, 23 novembre, jour de saint Clément, pape et martyr, et autres au martyrologe. Veille de saint Chrysogone, martyr, et autres.  
Depuis environ dix heures et demie du soir jusques environ minuit et demi, Feu.  
« Dieu d'Abraham, Dieu d'Isaac, Dieu de Jacob » non des philosophes et des savants.  
Certitude.  
Certitude. Sentiment. Joie. Paix.  
Dieu de Jésus-Christ. Deum meum et Deum vestrum.  
« Ton Dieu sera mon Dieu. »  
Oubli du monde et de tout, hormis Dieu. Il ne se trouve que par les voies enseignées dans l'Évangile. Grandeur de l'âme humaine.  
« Père juste, le monde ne t'a point connu, mais je t'ai connu. »  
Joie, joie, joie, pleurs de joie.  
Je m'en suis séparé : Dereliquerunt me fontem aquae vivae. « Mon Dieu, me quitterez-vous ? » Que je n'en sois pas séparé éternellement.  
« Telle est la vie éternelle, qu'ils te connaissent seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ. »  
Jésus-Christ. Jésus-Christ. Je m'en suis séparé ; je l'ai fui, renoncé, crucifié.  
Que je n'en sois jamais séparé.  
Il ne se conserve que par les voies enseignées dans l'Évangile : Renonciation totale et douce.  
Soumission totale à Jésus-Christ et à mon directeur.  
Éternellement en joie pour un jour d'exercice sur la terre.  
Non obliviscar sermones tuos. Amen.

*(Ce bout de papier, qui relate l'expérience mystique de Pascal lors d'une nuit inoubliable de 1654, a été trouvé dans la doublure de son manteau après sa mort : il portait ce souvenir en permanence sur lui.)*

## Le spirituel concret

Edouard O'Neill s.j.

La spiritualité est à la mode ? Fuite ou requête fondamentale ? « Le spirituel est lui-même charnel » disait Péguy, dénonçant ceux qui croient être de la grâce parce qu'ils ne sont pas de la nature, ceux qui pensent être du parti de Dieu parce qu'ils n'ont pas le courage d'être d'un des partis de l'homme. Dans la tradition ignatienne, le spirituel n'existe pas à part. En outre il n'est pas pieux ; il est tout entier apostolique, missionnaire, réfléchi, entreprenant, ouvert à l'universel ; il est actif dans tous les domaines de la vie humaine ; le physique et le moral, le manuel et l'intellectuel, le privé et le public, le profane et le religieux. Il se vit aussi bien dans les réalités permanentes de l'existence que dans les changements de l'histoire et les nouveautés d'une époque. « Toutes les générations », « d'âge en âge » dit la Bible (Luc 1,48-50).

L'essentiel est bien de « chercher Dieu », de « trouver Dieu », d'être « uni à Dieu » dans la familiarité la plus grande possible. Certes, mais, chaque fois, « en toutes choses ». Dans la révélation chrétienne du Dieu venu « habiter parmi nous » (Jean 1,14), du Christ « homme au milieu des hommes » (Jean 1,26), tout doit devenir terre sainte, haut lieu spirituel : la maison et la rue, le travail et le repos, la jeunesse et la vieillesse, la prière et les rencontres.

Comment le chrétien ne se sentirait-il pas proche de l'humaniste qui désire que rien d'humain ne lui soit étranger ! Ne s'agit-il pas de « récapituler toutes choses dans le Christ », comme le dit saint Paul (Ephésiens 1,10) ?

Plutôt que les longues prières et les grandes pénitences qu'il avait lui-même pratiquées au début de sa conversion, Ignace de Loyola recommandait aux premiers jésuites la fidélité aux travaux entrepris par « obéissance et charité » au service du prochain. En effet, comment rejoindre le vrai Dieu sinon parmi les hommes, là où il nous précède ? L'homme spirituel authentique ne s'évade pas dans un ailleurs ; il marche humblement avec ceux et celles que Dieu lui donne pour compagnons de route sur la terre des hommes.

## **Nous libérer de la peur**

*Extrait du discours prononcé par Nelson Mandela lors de son intronisation à la présidence de la République de l'Afrique du Sud, 1994, et écrit par Marianne Williamson*

« Notre peur la plus profonde n'est pas que nous ne soyons pas à la hauteur, notre peur la plus profonde est que nous sommes puissants au delà de toute limite, c'est notre propre lumière et non pas notre obscurité qui nous effraie le plus.

Nous nous posons la question: " Qui suis-je, moi, pour être brillant, talentueux et merveilleux ?" En fait, qui êtes-vous pour ne pas l'être ? Vous êtes un enfant de Dieu. Vous restreindre et vivre petit ne rends pas service au monde. L'illumination n'est pas de vous rétrécir pour éviter d'insécuriser les autres.

Nous sommes nés pour rendre manifeste la gloire de Dieu qui est en nous. Elle ne se trouve pas seulement chez quelques élus : elle est en chacun de nous, et au fur et à mesure que nous laissons briller notre propre lumière, nous donnons inconsciemment aux autres la permission de faire de même. En nous libérant de notre propre peur, notre présence libère les autres... »

## **Chants**

Ne rentrez pas chez vous comme avant	SM M2645
Si le Père vous appelle	T 154-1
Seigneur, fais de nous des ouvriers de paix	D 161
Toi qui aimes	O 23
Ecoute la voix du Seigneur	RD 005
J'ai fait le rêve d'un monde	RD 008
Un grand champ à moissonner	T 90
Dieu au visage caché (Patrick Richard)	SM 1808 88-1
Peuple de l'Alliance	G 244